

Finances

Le résultat 2023 qui était prévu à l'équilibre a été légèrement déficitaire (-10 000 €).

Le résultat 2024 sera probablement déficitaire dans la zone des +/- 60 000 € avec l'effet en année pleine du recrutement d'un deuxième travailleur social et l'impact d'un peu d'inflation.

Le budget prévisionnel pour l'année 2025 sera impossible à boucler en équilibre sans l'apport de nouveaux donateurs. Mais le **mrs** espère que ses fidèles donateurs et les nouveaux seront au rendez-vous pour éviter que le rouge ne persiste dans ses résultats.

Notre rendez-vous musical annuel

Le mardi 1er octobre 2024 a eu lieu, salle Cortot, le concert au profit du **mrs**.



L'orchestre la Mahlerian Camerata sous la direction de Benjamin Garzia et l'envoutante soprano Vannina Santoni ont transporté d'émotion un public nombreux. Au programme, le compositeur Mahler et ses déchirants chants de

la mort Totenfeier et de l'amour Rückert-Lieder présentés sous le titre « De l'ombre à la lumière », titre qui n'était pas sans évoquer le travail du **mrs** : aider le détenu à sortir de l'ombre de la détention et le guider vers la lumière par son retour à l'autonomie.

APPEL À VOTRE GÉNÉROSITÉ

Malheureusement cette année, notre donateur qui prenait en charge la location de la salle Cortot, nous a fait faux bond. Pour tous ceux qui ont apprécié ce merveilleux concert offert par nos talentueux musiciens, ou pour ceux qui n'ont pas pu venir à cette soirée, un don serait une aide précieuse pour nous aider à supporter cette charge imprévue à notre budget.

POUR NOUS CONTACTER

NANTERRE
Tél. : 01 47 24 10 47
mrs92@mrsasso.fr

PARIS
Tél. : 01 43 72 02 00
mrs75@mrsasso.fr

CRÉTEIL
Tél. : 06 15 48 43 24
mrs94@mrsasso.fr

BOBIGNY
Tél. : 01 41 60 09 15
mrs93@mrsasso.fr

ADRESSE DU SIEGE
75013 PARIS
12 rue Charles Fourier
Tél. 01 45 81 17 57
mrssiege@mrsasso.fr
Assistante : Zohra Haddji

Nos programmes permanents



Une chambre pour aider à l'autonomie

Combien vous coûterait le financement d'un mois d'accompagnement d'un sortant de prison qui commence sa réinsertion ?

Location de la chambre pour 1 mois	750 €
Versement de l'ALT* par l'État	-265 €
Tickets services	295 €
Coût net à financer	780 €
Réduction d'impôt**	-515 €
Au final, cela ne vous coûtera que	265 €

* Allocation logement temporaire.

** Réduction de 66% du montant de la donation dans la limite de 20% du revenu imposable.

Ce programme a rencontré un vrai succès les années précédentes auprès de donateurs privés et nous espérons fortement pouvoir le continuer en 2025 grâce à de nouveaux appuis.



Aider le **mrs** dans ses programmes de réinsertion Exemple de réduction fiscale pour votre don au **mrs**

Déduction de votre impôt sur le revenu de 66% du montant de votre don :

Vous donnez			
pour aider le mrs	100 €	200 €	500 €
Déduction de votre impôt sur le revenu	-66 €	-132 €	-330 €
Coût réel pour vous	34 €	68 €	170 €

Aidez le **mrs à recruter de nouveaux bénévoles**

Le feuillet joint à cette lettre vous permettra de faire circuler ce besoin dans vos réseaux amical ou professionnel.

FAIRE UN DON EN LIGNE



Le don en ligne est facile sur : **helloasso.fr**
En une fois ou par prélèvement mensuel.



la lettre du



N°43 - décembre 2024

édito

DE L'ENFERMEMENT À L'AUTONOMIE...

Sommaire

ÉDITO

De l'enfermement à l'autonomie 1

TÉMOIGNAGES

Trajets de réinsertion 2

Motivation et réussite : la voie royale vers l'autonomie 3

L'emploi des accueillis : les clés du succès 3

LE **mrs**

Le **mrs** a besoin de vous ! 3

Rejoignez le **mrs** 3

■ Finances 4

■ Notre rendez-vous musical 4

■ Nos programmes permanents 4

Une chambre pour aider à l'autonomie

Un permis vers l'emploi

Aider le **mrs** dans ses programmes de réinsertion

En prison, le règlement qui s'impose du fait des contraintes de la vie en collectivité et du maintien de la sécurité dans les murs interdit la prise d'initiatives et conduit les détenus à perdre toute autonomie. Leur quotidien n'est plus régi ni par la satisfaction de leurs besoins et désirs propres ni par les efforts à faire pour chercher à les satisfaire mais exclusivement par le rythme imposé par le fonctionnement de la prison : appel d'un surveillant pour les ouvertures de portes, attente d'un signal pour se déplacer, durées imposées des promenades, des repas, de la toilette, etc. On peut comprendre facilement que plus la détention est longue, plus ce régime carcéral laissera des traces en termes de perte de ses propres repères et de ses capacités à s'organiser et à mobiliser son énergie au quotidien.

Les personnes accueillies au **mrs** sont sorties depuis moins de six mois ou sont encore sous main de justice. Pour beaucoup, l'enfermement se poursuit même après leur sortie et, au lieu de l'ouverture rêvée, la réalité de l'extérieur est un mur de difficultés multiples : dédale administratif, problèmes d'hébergement, isolement, absence de moyens et de travail et les voilà projetés dans une extrême précarité qui les entrave.

Bien souvent aussi, ils restent prisonniers d'addictions et/ou de troubles psychiques : anxiété, dépression, délire. Pour surmonter tous ces obstacles, la perte d'autonomie constitue alors un frein énorme à leur réinsertion sociale et professionnelle en particulier.

C'est là que l'action du **mrs** prend tout son sens. Les bénévoles accueillent sur rendez-vous des personnes prêtes à s'engager. Au cours d'entretiens individuels et réguliers, l'accueillant référent va aider chaque personne

reçue à établir les priorités et il va la guider pour effectuer pas à pas les démarches nécessaires pour régulariser sa situation administrative. Sans faire pour autant les démarches à sa place mais en lui donnant tous les renseignements utiles (adresse, horaires, pièces à fournir, etc.) pour qu'elle réussisse à les faire par elle-même. C'est en premier lieu obtenir une domiciliation. Avoir une adresse unique étant un préalable indispensable à toutes démarches.

En contrepartie, l'accueilli s'engage à venir régulièrement chercher son courrier au **mrs**. Au fil des entretiens, la confiance s'installe, les démarches couronnées de succès sont autant de jalons qui permettent de mesurer le chemin parcouru vers plus d'autonomie. En cas d'échecs (et il y en a...), l'accueillant en analyse les causes et recherche des solutions avec l'accueilli. Souvent, la répétition des échecs est due à des addictions et/ou à des troubles psychiques trop envahissants et oblige à une orientation vers des structures de soins adaptées. Par ailleurs, avant de parler emploi ou formation, il faut prioritairement un toit. D'où le recours aux chambres louées par le **mrs** et les démarches auprès d'autres structures d'accueil.

Le but ultime du **mrs** est la réinsertion sociale notamment par l'emploi. Mais, face à un public de plus en plus fragilisé, cette accession à l'emploi est précédée d'un grand nombre de démarches et d'orientations. Et même si l'emploi n'est pas toujours à la clef, en règle générale, les personnes suivies par le **mrs** progressent toujours vers plus d'autonomie et plus de confiance en soi. Vous en lirez quelques exemples dans ce numéro.

Michelle Bucillat

Et n'oubliez pas...

... de consulter le site du **mrs** : mrsasso.fr pour visionner le mini film sur le **mrs** et consulter notre actualité.



Trajets de réinsertion

Au **mrs**, chaque accueilli a son histoire et chaque trajet vers la réinsertion est unique.

Il y a bien sur les passages obligés (SIAO, Logement Social, CV...) comme autant de jalons posés sur la route fragile qu'ils ont à parcourir, mais les situations de départ, les environnements familiaux (quand il y en a), les faiblesses de chacun (psychologiques, addictives) ainsi que leurs forces sont toutes différentes et dessinent des parcours singuliers aux réussites précieuses car souvent fragiles, particulièrement au commencement.

Mehdi a la quarantaine. Sorti de Fleury Merogis en septembre 2023, il avait avant son incarcération une entreprise de serrurerie qu'il espère réactiver.

Marié et père de 4 enfants, il lui est interdit d'approcher de sa femme alors que c'est elle qui touche maintenant le RSA qui était au départ commun. Il n'avait donc aucune source de revenu ni solution d'hébergement.

Il avait cependant une détermination presque joyeuse à s'en sortir.

Arrivé au **mrs** en janvier, il a fallu initialiser un nouveau dossier auprès de la CAF pour obtenir le RSA, s'inscrire à France Travail et commencer parallèlement à chercher un emploi.

Cette énergie positive a fait que le CSAPA (centre de soin, d'accompagnement et de prévention en addictologie) l'a hébergé dès le mois suivant pour une durée de 3 mois dans le but de l'accompagner dans sa démarche de désintoxication à l'alcool.

Parallèlement, à chaque rendez-vous, Mehdi photographiait sur l'écran de l'ordinateur toutes les offres d'emploi en insertion que nous trouvions et qui lui convenaient. Il a ainsi pris en main toutes les démarches administratives et a refait son CV.

À la fin de la prise en charge par le CSAPA, au mois d'avril, nous l'avons hébergé dans une chambre d'hôtel **mrs**, alors que le RSA lui était de nouveau accordé.

Une proposition de France Travail pour suivre une formation de conducteur de bus l'a décidé à franchir le pas et à tenter de se reconverter, laissant ainsi de côté son entreprise de serrurerie à laquelle il tenait pourtant.

Après un été passé à se former, il a obtenu fin août son premier CDD à la RATP qui devrait en toute logique déboucher sur un CDI.

Toujours logé par le **mrs**, Mehdi devrait bientôt pouvoir trouver un logement indépendant couronnant ainsi un parcours particulièrement positif.



Malheureusement tout ne se passe pas toujours de manière aussi rectiligne et parfois, des avancées précèdent autant de reculs.



Sensiblement du même âge que Mehdi, Pierre est arrivé chez nous en avril 2023.

Originaire de Troyes où se trouve toute sa famille, il a été condamné de multiples fois. Quasiment tous les hommes de sa famille sont ou ont été incarcérés : son père, ses oncles et même son fils de 14 ans en 2023 qu'il a eu avec sa compagne elle-même incarcérée. Un passé et un environnement lourds qui ne favorisent évidemment pas la stabilité psychologique et la confiance en soi.

Au moment de son arrivée, il n'avait qu'une photocopie en mauvais état de sa carte d'identité et aucun autre document. Par ailleurs, n'ayant aucune solution d'hébergement, il dormait dans la rue.

Pierre a fait jusqu'à novembre diverses demandes, divers efforts pour tout de suite se rétracter ou refuser ce qui lui était proposé : travail et logement notamment.

Suivi pour une addiction à la drogue, il a demandé à partir en région par l'intermédiaire du CSAPA pour faire un travail en réinsertion, puis il a changé d'avis. Il a refusé de s'inscrire à France Travail car il voulait uniquement réactiver son entreprise de récupération de métaux qu'il avait créée avant son incarcération. Mais, n'ayant pas de permis de conduire, il lui fallait le passer. Pour le financer, il devait s'inscrire à France Travail qui pouvait l'aider financièrement. Mais il ne voulait pas s'y inscrire...

Le serpent s'est ainsi mordu la queue jusqu'au jour de novembre où, alors que nous faisons son CV, il est parti sans rien dire et a disparu ainsi pendant quelques mois.

Nous l'avons vu revenir en avril, fatigué, très désabusé, dans un état physique et psychologique très préoccupant.

Cependant, sans savoir exactement ce qui s'était passé pendant cette période où il avait disparu, il semblait que son état d'esprit avait un peu changé.

Il ne refusait plus systématiquement les aides qu'on pouvait lui proposer. Il ne parlait plus de son entreprise mais acceptait de chercher un emploi ou une formation avec France Travail.

Certes, il a refusé une place en CHRS au motif que l'endroit n'était pas assez grand pour lui permettre d'accueillir son fils récemment sorti d'un CEF (centre éducatif fermé), mais la raison peut cette fois-ci s'entendre et il nous a fallu redéfinir la nature du logement recherché auprès des services sociaux.

Il a par ailleurs commencé à être suivi par un CSAPA.

Parcours difficile, donc, chaotique même, avec des avancées suivies de reculs, mais Pierre reste malgré tout quelqu'un d'attachant dont la prise de conscience récente du fait qu'il doit faire des compromis pour s'en sortir nous permet de garder l'espoir et de continuer à l'accompagner et notamment de tout faire pour qu'il ne passe pas un deuxième hiver à la rue.

Le mrs a besoin de vous !

Accompagnez le **mrs** dans le cadre d'un mécénat de compétences ou d'un bénévolat de compétences.

Au fil des années, le **mrs** a bénéficié de renfort en mécénat de compétences :

- AXA pour l'accueil, avec un salarié qui pendant 12 mois avant sa retraite a intégré une équipe du **mrs** comme accompagnant social
- Eurogroup pour la modernisation de son outil informatique.

Ou en bénévolat de compétences : ProBonoLab pour la communication - Passerelles et Compétences pour une expertise juridique.

Aujourd'hui, le **mrs** a besoin d'appui et/ou d'expertise dans les domaines RH et organisationnel :

recrutement de bénévoles accueillants, de bénévoles responsables ou co-responsables d'antenne, d'administrateurs pour son conseil d'administration ; et pour des missions spécifiques : conformité RGPD (règlement général sur la protection des données), structuration de ses process, développement des bonnes pratiques, de programmes de e-learning, de nouveaux modes de collecte de ressources.

Motivation et réussite : la voie royale vers l'autonomie

Daniel nous a été orienté en 2021 par le SPIP 94. À sa sortie d'incarcération, Daniel, 50 ans et d'origine malienne, s'est montré immédiatement très motivé pour se réinsérer et retrouver une vie normale. Sa demande urgente concernait l'emploi. Grâce à notre bonne relation avec le PLIE (Plan local pour l'insertion et l'emploi) de Créteil, Daniel s'est spécialisé dans le transport et le recyclage de matériels informatiques obsolètes via une entreprise de réinsertion locale. Parallèlement, nous lui avons procuré un hébergement dans une chambre **mrs** (d'abord un hébergement de stabilisation qui s'est transformé en hébergement relais fin 2022).



Mais mi-2023, une difficulté récurrente est apparue : le renouvellement de sa carte de séjour, dont les délais d'obtention s'allongent dans le Val-de-Marne, ce qui a entraîné son licenciement économique. Nous avons décidé, malgré cette interruption provisoire de travail, de le maintenir dans sa chambre jusqu'à obtention du renouvellement de son titre de séjour et en lui demandant de régler tout ou partie de son hébergement en fonction des indemnités France Travail. Depuis juin 2024, Daniel a de nouveau un titre de séjour en règle. Il s'est rapproché seul du PLIE et a obtenu un CDD comme agent d'entretien chez ADP à Roissy. En plus du règlement mensuel de sa chambre, nous avons établi avec Daniel, un planning des remboursements de son hébergement pour la période où il était au chômage.

Notre objectif reste de l'aider à trouver un logement pérenne dans lequel il puisse recevoir son épouse et ses enfants.

L'emploi des accueillis : les clés du succès

Le retour à l'emploi des accueillis reste LA priorité de notre association. Les propositions d'emploi sont actuellement nombreuses mais 3 éléments sont indispensables à l'obtention d'un emploi.

1. La volonté des accueillis

Quand les bénévoles du **mrs** rencontrent pour la première fois une personne sortant de prison ou sous main de justice, celle-ci est rarement prête à parler « Emploi ». Il faut souvent plusieurs semaines voire plusieurs mois pour s'attaquer à ce sujet.

Dans 95 % des cas, les accueillis admettent que la recherche d'emploi est une priorité et 3 sur 4 trouvent un emploi dans le monde de l'insertion en quelques semaines.

Le bénévole doit donc être patient, persuasif et trouver les mots justes qui vont faire évoluer l'accueilli au fil des semaines et lui permettre de devenir acteur de sa réinsertion.

C'est la première marche vers le retour à l'emploi et c'est bien le rôle du **mrs** !

2. Le réseau professionnel

Pour l'accueillant **mrs**, se constituer un réseau et l'entretenir constitue un élément essentiel de la recherche d'emploi, notamment dans l'insertion économique où les possibilités existent : en premier lieu France Travail et ses nombreuses ramifications comme l'accompagnement global et Equipe Totale ; les maisons de l'emploi et de la formation, les salons de l'emploi.

Contactar toutes les entreprises d'insertion de son département fait partie du travail du bénévole **mrs** ainsi que faire des recherches sur la plateforme de l'inclusion.

Le succès de la réinsertion par l'emploi passe obligatoirement par l'entretien de ce réseau qui doit évoluer sans cesse au fil des années.

3. Un emploi par l'insertion

Les accueillis ont souvent un niveau de qualification très en dessous de la moyenne et nous devons les aider à chercher un emploi à leur portée. L'insertion économique le permet. 80 % des accueillis arrivent à trouver un emploi par ce biais.

Le rôle du bénévole au moment d'adresser l'accueilli à une entreprise est primordial. Savoir à qui adresser l'accueilli est un choix souvent difficile, la relation de confiance qui s'est établie entre l'accueillant et l'accueilli joue à fond. La décision est prise à deux, en exposant les avantages et les inconvénients de chaque situation.

L'expérience et les discussions en équipe permettent de trouver la bonne solution.

Rejoignez le mrs en vous engageant comme bénévole de l'association



- pour accueillir en antenne les sortants de prison ou y effectuer des travaux administratifs, mais également pour des missions d'encadrement des équipes,
- pour visiter en prison les futurs sortants afin de «préparer le terrain»,
- pour aider à la recherche de sponsors et à l'accroissement de la notoriété du **mrs** auprès d'entreprises et de fondations pour permettre de trouver des bénévoles en mécénat de compétences, des jobs et des sponsors.

Et nous recherchons également quelques anciens DRH mais pas que...